

Comité d'organisation:

Louisa Martin-Chevalier (Sorbonne Université)
Iris Narbonne (Sorbonne Université)
Laurent Pottier (Université Jean Monnet Saint-Étienne)
Delphine Vincent (Université de Fribourg)
Viviane Waschbüsch (Université Jean Monnet Saint-Étienne)

Comité scientifique:

Pascale Criton (compositrice)
Grazia Giacco (Université de Strasbourg)
Pascale Jakubowski (CRR Saint-Etienne)
Clara Maida (compositrice)
Louisa Martin-Chevalier (Sorbonne Université)
Renaud Paulet (Ensemble Orchestral Contemporain)
Hyacinthe Ravet (Sorbonne Université)
Alexandre Robert (Sorbonne Université)
Anolga Rodionoff (Université Jean Monnet Saint-Étienne)
Laurent Pottier (Université Jean Monnet Saint-Étienne)
Delphine Vincent (Université de Fribourg)
Viviane Waschbüsch (Université Jean Monnet Saint-Étienne)

Ce colloque a bénéficié du soutien de :

L'École doctorale Concepts et langage (SU) et du Fond Investissement Recherche
ECLA (Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts)
Fondation UJM
ARTS - arts recherche territoires savoirs
IReMus (Institut de recherche en Musicologie UMR 8223)
Sorbonne Université
Université de Fribourg

RÉSUMÉS

Colloque International

DE LA COMMANDE
AU PROCESSUS
DE CRÉATION

Parcours de
compositrices aux
XX^e et XXI^e siècles

05.06.2023 -
06.06.2023

Campus Manufacture
Bâtiment des Forges
Amphithéâtre L219
11 Rue Dr Rémy Annino
42000 Saint Etienne

Résumé : Quelle place les compositrices occupent-elles au sein des institutions aujourd'hui ? Quelle légitimité et quelle reconnaissance connaissent leurs œuvres ? Comment se situent ces créatrices dans le domaine de la musique contemporaine ? Cette conférence se propose d'évoquer les formes d'engagement des compositrices et les questionnements politiques des institutions au cœur de la création aujourd'hui.

Biographie : Sociologue et musicologue, Hyacinthe Ravet est professeure à Sorbonne Université et chercheuse à l'Institut de recherche en Musicologie (IReMus, CNRS-SU-BNF-MCC). Elle exerce les fonctions de vice-doyenne à l'égalité et la lutte contre les discriminations à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Auteure et directrice de plusieurs ouvrages, elle consacre ses recherches notamment à l'analyse des rapports de genre dans les univers artistiques et culturels, en particulier en musique. Elle a ainsi publié *Musiciennes. Enquête sur les femmes et la musique* (Autrement, 2011), puis *L'orchestre au travail. Interactions, négociations, coopérations* (Vrin, 2015). Elle étudie ainsi les cheffes d'orchestre, leur place et leur reconnaissance. Elle s'intéresse également à l'épistémologie de la recherche en art dans *Sociologie des arts* (Armand Colin, 2015).

Directrice de la revue *Travail, genre et sociétés* (CNRS – La Découverte), elle est co-responsable du Programme de recherche sur les orchestres, les discriminations et le genre (ANR Prodige) en lien avec Sciences Po. Elle est aussi responsable, pour Sorbonne Université, du Master « Médiation de la musique » en collaboration avec l'Université Sorbonne Nouvelle.

Biographie : Louisa Martin-Chevalier est maîtresse de conférences en Musicologie à Sorbonne Université, où elle enseigne l'Histoire de la musique ainsi que l'analyse du XXe siècle. Elle travaille actuellement sur un programme de recherche intitulé « Musiciennes ukrainiennes en exil : création contemporaine, enjeux de genre et (re)construction ». Elle s'investit par ailleurs dans plusieurs projets de recherche collectifs tels que « L'orchestre la Sirène de Paris, 150 ans de pratiques musicales, 1874-2024 », « De la commande au processus de création musicale », ainsi que dans la co-création du séminaire européen « Building Relationships in a Changing World - European Musicological Seminar ». Elle poursuit ses recherches sur l'avant-garde russe et plus largement sur la création musicale dans les pays de l'Est du début du XXe siècle à nos jours, en interrogeant les enjeux de genre ainsi que les incidences de la décolonisation et de l'exil. Co-responsable de l'équipe de recherche « Cadres institutionnels et sociaux » de l'IReMus avec Hyacinthe Ravet, elle consacre un projet sur l'organisation des pouvoirs dans les institutions musicales, notamment autour des orchestres sans chef. Depuis 2020, elle co-dirige avec Isabel Maria Pires (Université de Lisbonne) le comité de rédaction de la revue *Filigrane. Musique, Esthétique, Sciences et Société*.

Biographie : Yana Shliabanska is a composer and sound artists, created music for more than 30 projects which were presented in 15 countries: works with instrumental, electroacoustic music, sound installations, music for theatre and dance performances. She was supported for her project by the Ukrainian Ministry of Culture and by the French Institute for the Cité Internationale des Arts residency. She is also Ph-D-student in Musicology at the National Academy of Music in Kyiv (Ukraine).

Résumé : La composition est un devenir qui se tisse au fil des expériences et des rencontres avec les musicien.nes, les solistes et les formations pour lesquelles on écrit. C'est un métier à la fois solitaire dans l'acte d'écriture, et de partage intense dans la recherche, le montage et le concert. En prenant appui sur une sélection d'œuvres que j'ai composées, je dégagerai différentes facettes de mon parcours sous l'angle des modes de production, des enjeux esthétiques et sociaux-politiques, tout en tenant compte de la dimension écosophique qui les sous-tend.

Biographie : Pascale Criton est née à Paris en 1954. Elle a étudié la composition avec Ivan Wyschnegradsky, Gérard Grisey et Jean-Etienne Marie et suivi une formation en informatique musicale à l'IRCAM (Paris), 1986. Passionnée par le *continuum* sonore, elle utilise des *scordatura* (en 1/4, 1/12e, 1/16e de ton) destinées à des instruments tels que les piano, violon, violoncelle, guitare, accordéon etc. associés l'orchestre et à l'électronique. Son catalogue compte des œuvres pour musique de chambre et ensemble, ainsi que des musiques mixtes, créées par des ensembles tels que l'Ensemble 2e2m, l'Itinéraire, Aleph, Dedalus, Taller Sonoro, BBC Scottish Symphony Orchestra. Elle a par ailleurs travaillé avec les studios du CIRM (Nice), du GMEM (Marseille), du SCRIME (Bordeaux), de l'InaGRM (Paris), et du GMEA (Albi). En 2017 elle fonde l'association Art&Fact dont elle est la directrice artistique et développe des installations, dispositifs sonotactiles qui déplacent l'écoute vers une réception écosensible. La musique de Pascale Criton se caractérise par une approche flexible entre hauteur, timbre, bruit et phénomènes acoustiques qui stimulent l'émergence de sonorités inouïes. En 2013 elle édite *Ivan Wyschnegradsky, Libération du son - Ecrits 1916-1979*, Lyon, Symétrie, pour lequel elle reçoit le Prix des Muses (fondation Singer-Polignac, Prix du document 2014) et en 2015 *Gilles Deleuze, la pensée-musique*, CDMC / Symétrie, en témoignage de sa rencontre déterminante avec le philosophe français. Un CD monographique est paru chez Potlatch primé par un « Coup de cœur » de l'académie Charles Cros 2018.

Résumé : Après un rapide tour d'horizon des compositrices qui ont marqué l'histoire de l'informatique musicale et des musiques électroacoustiques, cette présentation détaillera les travaux de Daphne Oram (1925 Royaume Uni -2003) co-fondatrice du BBC Radiophonic Workshop concernant le projet « Oramics » qu'elle a réalisé dans les années 60, une machine permettant de créer des sons électroniques en dessinant sur des bandes de film photographique. Nous présenterons également le logiciel de composition de musique algorithmique « Music Mouse » mis au point par la compositrice Laurie Spiegel (1945 – Chicago) dans les années 80.

Biographie : Laurent Pottier est professeur des universités, spécialisé sur les musiques utilisant les technologies électroniques et numériques. Il enseigne à l'Université Jean-Monnet de Saint-Etienne où il a créé en 2011 le Master PRO RIM (Réalisateur en Informatique Musicale). Il a enseigné à l'IRCAM (1992-1996), puis a dirigé le secteur recherche au GMEM à Marseille (1997-2005).

Comme RIM il a travaillé avec de nombreux compositeurs et compositrices, notamment avec J.-B. Barrière, J. Chowning, T. De Mey, A. Liberovicki, C. Maïda, A. Markeas, F. Martin, T. Murail, C. Renard, J.-C. Risset, F. Romitelli, K.T. Toeplitz et A. Van de Gorne. Principaux thèmes de recherche : analyse de la musique basée sur la signature sonore, préservation créative des œuvres avec électronique, lutheries électroniques, musiques mixtes, rock progressif.

Cécile Quesney
Marianne Thom
*Être une compositrice communiste dans les années
1930 et 1940 : le cas Elsa Barraine*

Résumé : Elsa Barraine (1910-1999), grand prix de Rome à 19 ans, figure du champ intellectuel communiste dans les années 1930-1940 et de la Résistance musicienne sous l'Occupation, demeure aujourd'hui largement méconnue. Nous nous intéresserons à l'éveil de sa conscience sociale et politique, à son adhésion au parti communiste et à son engagement contre le nazisme aux côtés d'autres musiciens français. Nous examinerons corrélativement les manifestations musicales de son engagement politique et social, en particulier dans sa deuxième symphonie *Voïna (la guerre)* de 1937. Nous observerons enfin les effets qu'ont pu avoir sur sa carrière son association avec le PCF, mais aussi les préjugés de genre ainsi que la pluriactivité à laquelle la musicienne est rapidement contrainte.

Biographies : Cécile Quesney est maîtresse de conférences en musicologie à l'Université de Lorraine (Metz) et membre du Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire. Elle s'intéresse à l'histoire des pratiques musicales en France et en Europe au XXe siècle et en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale (*Chanter, rire et résister à Ravensbrück* codirigé en 2018 ; *Mozart 1941*, coécrit avec Marie-Hélène Benoit-Otis en 2019 ; *André Caplet, compositeur et chef d'orchestre* codirigé avec Denis Herlin en 2020).

Marianne Thom est journaliste et travaille notamment pour *La Lettre du Musicien*, *Philosophie magazine* et *Philonomist*. En 2019, elle a réalisé son mémoire de master d'histoire sur Elsa Barraine (*Elsa Barraine, une compositrice engagée, 1910-1999*) à Sorbonne Université. Avec l'association musicale féministe ComposHer, elle a organisé et animé un concert-conférence sur cette compositrice lors des Journées du mariage 2022.

Vincent Tiffon
*Annette Vande Gorne, son oeuvre musicale et son
action institutionnelle : une reconnaissance de niveau
international*

Résumé : Cette communication vise à décrire le parcours musical de la compositrice Annette Vande Gorne. À l'aide de la méthode médiologique, on comprendra comment cette compositrice a su s'imposer comme une figure internationale de la musique acousmatique, non seulement comme compositrice et interprète du répertoire électroacoustique et acousmatique, mais aussi comme pédagogue, participant activement à la diffusion de ce répertoire. Ainsi, on observera comment elle a créé des lieux de production, de médiation et de diffusion de la musique acousmatique, de sorte qu'elle a contribué au positionnement de la Belgique en tant que plaque tournante de la composition et de l'interprétation de la musique acousmatique.

Biographie : Agrégé de musique, Vincent Tiffon est Professeur de musicologie à Aix-Marseille Université depuis septembre 2019, chercheur au laboratoire PRISM, dont il est responsable du Fonds d'archives Jean-Claude Risset. De 1999 à 2019, il a été chercheur au CEAC (Centre d'Etude des Arts Contemporains), co-fondateur et co-responsable de l'équipe EDESAC à l'université de Lille. Il est par ailleurs chercheur associé régulièrement à des projets de l'équipe APM de l'Ircam à Paris.

Spécialiste de l'histoire, l'analyse des processus de création et l'esthétique des musiques électroacoustiques et mixtes, il conduit parallèlement des travaux en AST (Art-Science-Technologie) à partir de la médiologie musicale (étude des interactions entre les innovations techniques et les inventions musicales). Depuis 2018, il travaille également sur l'histoire orale de la recherche en acoustique musicale (avec l'Ircam) et sur les humanités numériques. Vincent Tiffon est publié dans *AAA/TAC (Acoustic Arts & Artifacts/Technology, Aesthetics, Communication)*, *Analyse musicale*, *Les Cahiers du Cirem*, *Les Cahiers de Médiologie*, *CMR (Contemporary Music Review)*, *DEMéter*, *Filigrane*, *LIEN*, *Medium*, *MEI (Médiation SMC2011)*, ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs (Hermann, Libreria Musicale Italiana, Routledge, Springer, Symétrie, PUR, PUP...).

Résumé : La radio publique française semble avoir été un lieu propice au déploiement de la carrière de Claude Arrieu. En effet, l'institution lui a passé de nombreuses commandes d'œuvres, a souvent diffusé sa musique et a donné à entendre des interviews de la compositrice. En apparence, le parcours de la compositrice présente donc le visage d'une carrière institutionnelle sans obstacles. Cependant, un deuxième niveau de lecture laisse percevoir que la musique d'Arrieu a souvent été dévaluée, notamment par ceux qui l'ont commentée. Cette communication montrera que Claude Arrieu, bien que semblant avoir bénéficié de larges soutiens, a été confrontée à la difficulté de s'émanciper de la sphère dans laquelle on a voulu la maintenir. En conséquence, il apparaît que son œuvre a subi le poids des stéréotypes de genres, largement relayés dans les discours sur la compositrice.

Biographie : Claire Lapalu mène actuellement une recherche doctorale portant sur la diffusion de la musique contemporaine à la radio publique française dans la seconde partie du vingtième siècle. En parallèle, elle enseigne l'histoire de la musique et l'analyse au CRR de Saint-Étienne, assure actuellement la présidence de l'association des professeurs de culture musicale et collabore avec diverses institutions d'enseignement, en particulier pour aborder des questions relatives aux médiations de la musique.

Résumé : Lou Koster compte parmi les premières et rares compositrices au Luxembourg. Née dans la capitale, qui était loin d'être une métropole, elle reçoit sa formation auprès de son grand-père Franz Ferdinand Bernhard Hoebich, chef d'orchestre de la musique militaire, maître de chapelle à la cour grand-ducale et compositeur de musique légère. Le Luxembourg n'avait, lors de son enfance, ni un conservatoire ni une école de musique. Selon ses propres dires, elle se sentait dès son enfance attirée par la composition. Afin de poursuivre sa formation générale après l'école primaire, elle est partie pour deux ans à Paris, et c'est à cette époque et dans cette ville qu'elle a écrit ses premières compositions. La conférence va évoquer le parcours musical de Lou Koster, qui se caractérise par des détours et ruptures. En tant que femme, certains débouchés professionnels plus importants lui restaient fermés. Mais parfois des événements et rencontres entraînaient des conditions favorables.

Biographie : Danielle Roster a fait ses études de musicologie et d'histoire de l'art à l'université Paris-Lodron de Salzbourg. Le thème « musique et genre » est le sujet principal de ses publications, éditions, projets, conférences et productions de CD. En 1998, elle redécouvre l'entièreté des œuvres posthumes de la compositrice Helen Buchholtz ainsi que toutes les partitions d'orchestre et œuvres pour piano de Lou Koster que l'on croyait perdues, et fonde les *Archives Helen Buchholtz* et les *Archives Lou Koster* au Cid Fraen an Gender. Avec des collègues de l'*Université du Luxembourg*, elle gère actuellement le projet « Musique et genre au Luxembourg ». Elle est l'auteure de la première monographie sur Lou Koster (Vienne, Cologne, Weimar : Böhlau, 2019).

Résumé : Après avoir obtenu son doctorat en composition à l'Université de Columbia, Wang Lu est devenue une compositrice renommée aux Etats-Unis. Tout en dévoilant quelques-unes de ses œuvres majeures, cette conférence vise à présenter les différents facteurs qui ont contribué à la construction de sa carrière. Outre le réseau de relations qu'elle a progressivement tissé à travers les États-Unis, son évolution est également tributaire de forces sociales et économiques. En Amérique, la question de l'égalité des genres est omniprésente dans les débats et le sujet des femmes musiciennes et compositrices anime les consciences dans le monde de la musique classique. Ainsi, l'histoire sociale de la musique aux Etats-Unis sera prise en considération, car outre le développement de la scène musicale contemporaine américaine impulsé par la présence de Tristan Murail à New York entre 2001 et 2012, depuis près d'une décennie, les institutions musicales ont mis en place de nombreuses actions pour la présence et la programmation des femmes compositrices dans les salles, facteur qui a également contribué à la reconnaissance fulgurante du talent de Wang Lu.

Biographie : Historienne spécialiste de la culture aux Etats-Unis, Sandrine Coyez est docteur de l'EHESS, maître de conférences et agrégée de musique. Ses recherches portent notamment sur l'histoire des institutions culturelles nord-américaines, sur la musique à l'ère de l'IA et sur les *Sound Studies*. En 2021, elle a soutenu une thèse sur l'histoire politique et sociale des programmes de musique à la NBC.

Résumé : Depuis le début des années 2000, la compositrice suisse Caroline Charrière (1960-2018) se consacre exclusivement à la composition et à la direction du Chœur de Jade, un ensemble vocal féminin qu'elle a fondé. En 2003, elle compose le chœur de femmes *Rivolta*. Dans un langage populaire apparemment simple, elle y manifeste contre des personnalités corrompues. L'écriture contient de nombreuses allusions au style de Giovanna Marini (*1937), musicienne italienne engagée dont les créations dénoncent la crise de la démocratie et du récit historique en Italie. Présentée au concours de composition de l'Union suisse des chorales en 2004, *Rivolta* répond à toutes les prescriptions du règlement et remporte le deuxième prix. Malgré le cadre contraignant, Charrière ne renonce donc pas à son habitude d'écrire des œuvres engagées. *Rivolta* véhicule en fait un message révolutionnaire, loin de l'imaginaire conservateur des chœurs amateurs patriotiques et d'une Suisse politiquement neutre.

Biographie : Consuelo Salvadori a obtenu un diplôme de concert en harpe au Conservatorio F. A. Bonporti de Trente en 2018 et un Master en musicologie et histoire de l'art à l'Université de Fribourg en 2021. Elle y a soutenu un travail de Master proposant une nouvelle lecture dramaturgique de la comédie en musique *Monsieur de Pourceaugnac* de Frank Martin. Assistante diplômée dans cette institution de septembre 2021 à février 2022, elle rédige, depuis septembre 2022, une thèse de doctorat, sous la direction de PD Dr. Delphine Vincent, sur la musique engagée de Caroline Charrière. Depuis avril 2023, elle travaille également au Service des collections fribourgeoises de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg et elle est chargée de la publication du catalogue des œuvres de Charrière. En octobre 2023, elle participera à une journée d'étude sur Charrière à l'Université de Strasbourg, avec une communication portant sur les imaginaires musicaux liés à la harpe dans son œuvre.

Viviane Waschbüsch

Éliane Radigue et son réseau d'interprètes :
étude de la transmission d'*Occam II*

Résumé : Les conceptions musicales d'Éliane Radigue (*1932) sont complexes et ses approches techniques ont évolué au fil des années. Sa notation musicale est un système de références sans l'utilisation de la notation traditionnelle occidentale. À partir de l'année 2000 et de la série des *Occam Ocean* il n'y a plus de lien direct avec le bouddhisme par le titre ou le texte des œuvres. De plus, elle transfère son style et la modulation lente développée pendant sa période électroacoustique avec le synthétiseur ARP 2500 à des instruments acoustiques occidentaux. Cette communication se consacre à *Occam II*, une œuvre pour violon seul, interprétée par la violoniste Silvia Tarozzi. Afin de décrire le fonctionnement du tandem compositrice - interprète la genèse de l'œuvre est retracée et le réseau d'interprètes des *Occam Ocean* est étudié.

Biographie : Viviane Waschbüsch a étudié la composition à la Musikhochschule Karlsruhe de 2008 à 2013 auprès du professeur Wolfgang Rihm et la musicologie à Sorbonne Université et à l'Université de la Sarre. Elle a obtenu son doctorat de musique et musicologie en 2016 à l'Université Paris-Sorbonne. Depuis 2011, elle était chargée de cours et, à partir de 2012, assistante à l'Université de la Sarre. De 2013 à 2017, elle a été Contrat doctoral puis ATER à Sorbonne Université. De 2017 à 2021 elle a été Education Manager à la Philharmonie Luxembourg et a co-organisé un « Projet Formation Recherche » sur les compositrices en collaboration avec le CIERA, la Hochschule für Musik und Theater Leipzig, l'Université de Lorraine et Sorbonne Université. De 2020 à 2021 elle a été maîtresse de conférences à la Pädagogische Hochschule Karlsruhe. Depuis 2021, elle est maîtresse de conférences à l'Université Jean-Monnet Saint-Étienne, membre du laboratoire ECLLA et dirige le Master Administration et Gestion de la Musique à l'UJM.

Ariane Couture

Série Hommage à Ana Sokolovic et Katia Makdissi-Waren :
une double exceptionnalité

Résumé : La Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) a mis sur pied en 2007, avec la complicité de l'ensemble du milieu de la musique contemporaine, la série Hommage qui axe tous les deux ans l'ensemble du répertoire autour d'une figure exceptionnelle de la musique au Québec. Depuis le début de cette initiative, six compositeurs et deux compositrices — Ana Sokolović (2011-2012) et Katia Makdissi-Waren (2019-2020) — ont reçu un hommage. Alors que les œuvres composées par des femmes sont largement minoritaires dans les concerts de musique de création au Québec, comment Sokolović et de Makdissi-Waren ont-elles franchi les barrières d'accès à la profession de compositrice pour atteindre cette reconnaissance exceptionnelle du milieu de la musique contemporaine ?

Biographie : Ariane Couture est professeure de musicologie à l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse à l'organisation de la musique contemporaine et plus particulièrement sur la place des femmes dans cet écosystème culturel. Elle conduit actuellement un projet de recherche sur les femmes compositrices soutenu par le FRQ-SC et un autre projet sur la professionnalisation de la relève en musique financé par le MCCQ. Engagée dans les milieux scientifique et professionnel, elle est la rédactrice en chef francophone d'*Intersections : Revue canadienne de musique*, siège au conseil d'administration d'E27 musiques nouvelles et anime l'*Alliance culture+numérique*, une communauté au croisement de la culture et du numérique. Son livre *La création musicale à Montréal de 1966 à 2006 vue par ses institutions* (2019) a été en nomination au Prix Opus du Conseil québécois de la musique.

Alban Ramaut

La réception de *Quatuor II* de Betsy Jolas en 1966
et au-delà ; histoire d'un parcours

Résumé : Betsy Jolas, née en 1926, considère que son entrée marquante dans le monde musical a lieu l'année de ses quarante ans le 23 mars 1966 lorsqu'elle est jouée pour la première fois au Domaine musical avec la création de *Quatuor II*.

Quelle fut la réception dans la presse de cette compositrice révélée ? Qui, en 1966, a su saluer cette partition en elle-même et non pas comme la production curieuse d'une femme qui composait ? Qui en a salué la grandeur en 1976, sinon Joan Mitchell ? Et à quoi correspond aujourd'hui la consécration empressée des journalistes ? Cette communication se propose d'entrer dans quelques voies de ce labyrinthe où les genres se conjuguent, se mesurent et s'inspirent mutuellement.

Biographie : Alban Ramaut, ancien élève du CNSMD Paris est professeur émérite de l'université Jean Monnet (Saint-Étienne). Il est membre titulaire du laboratoire IHRIM (UMR 5317). Il a entre autres édité les écrits de Betsy Jolas, *Molto espressivo*, L'Harmattan, 1999, puis *De l'aube à minuit*, Hermann, 2017, il est avec Mélanie Traversier l'éditeur scientifique de *La musique a-t-elle un genre ?* Éditions de la Sorbonne, 2019. Il a été chargé de l'entrée « Betsy Jolas » pour la base Brahms de l'IRCAM, 2021.

Filipa Magalhães

*The artistic career of composer Constança Capdeville and
the reception of her works in the media of the time*

Résumé : Constança Capdeville (1937-1992) was a composer, pianist, percussionist and teacher, who developed a practice and aesthetic reflection that she used to refer to as music theatre, linking sound research to theatrical and gestural elements, as well as poetry, literature and cinema, as an attempt to discover and reinvent new forms of creation and musical performance itself. The composer is considered the greatest representative of music theatre genre in Portugal. Yet, the absence of studies on the reception of her work in the media of the time is noticeable, therefore, in this paper I intend to analyse the reception of Capdeville's works in the Portuguese newspapers, Radio and TV broadcasting.

Biographie : Filipa Magalhães is a Portuguese musicologist and researcher. She holds a PhD in Musicology from Universidade NOVA de Lisboa since 2020. In 2022 she completed a Post-Graduation in Historical Archivistries at the Faculty of Social Sciences and Humanities of Universidade NOVA de Lisboa. She also holds a master's degree in Musical Arts and a degree in Musicology from the same university. As part of her research, she dedicates herself to the preservation of works in the context of music theatre, aiming at documenting and studying them by crossing methodological approaches from musicology and archival science.

Biographie : Docteur en musique et musicologie de l'Université Paris-Sorbonne (France), docteur en Histoire et critique des biens artistiques, musicaux et du spectacle de l'Université de Padoue (Italie), Francesca Guerrasio est actuellement professeure d'Histoire et historiographie de la musique au Conservatoire d'Etat de musique de Salerno (Italie) où elle dirige un projet scientifique consacré aux mouvements artistiques d'avant-garde du XX siècle. Chargée de cours à l'Université de Salerno (Italie) depuis presque une décennie, elle est aussi assistante-professeur d'Histoire de la musique moderne et contemporaine. Dans le cadre de ses études de genre menées à l'Université de Lyon 2 (France), elle a récemment publié un essai intitulé «Orchestra non è un nome femminile di cosa» [La présence féminine à l'orchestre], Francesco D'Amato éditeur, Salerno, Avril 2022.

Résumé : Avec son premier opéra *L'amour de loin* (2000), Kaija Saariaho s'est imposée parmi les compositeur·rices majeur·es d'opéra contemporain. Lorsque Gérard Mortier lui commande un second opéra, tous les regards sont braqués sur cette nouvelle œuvre, *Adriana Mater* (2006). Les attentes sont grandes et conditionnées par le fait que l'équipe créatrice est la même : Amin Maalouf pour le livret, Peter Sellars pour la mise en scène et George Tsypin pour les décors. En revanche, l'histoire déchirante d'*Adriana*, violée durant une guerre par un compatriote dont elle élève l'enfant avec tous les dilemmes moraux qui en découlent, est bien loin de l'amour courtois évoqué dans *L'amour de loin*, provoquant des réactions tranchées dans la presse. L'étude de la réception critique internationale d'*Adriana Mater* permet de mettre en lumière les mécanismes d'acceptation ou de rejet d'une œuvre du canon et de questionner tant les manières dont il est établi que sa pertinence.

Biographie : Delphine Vincent est maîtresse d'enseignement et de recherche en musicologie à l'Université de Fribourg, où elle a obtenu son doctorat (2011) et son habilitation (2019). Ses recherches portent sur l'opéra contemporain, la musique suisse, la musique de film, les opéras et concerts filmés et la mise en scène d'opéra. Elle est l'autrice de *Film into Opera: From Operatic to Cinematic Dramaturgy* (2023), « De l'âme à la plume » : les lettres de Charles Gounod à la duchesse Colonna, dite Marcello (2017) et *Musique classique à l'écran et perception culturelle* (2012). Elle a dirigé les publications *Mythologies romandes : Gustave Doret et la musique nationale* (2018), *Verdi on Screen* (2015) et *Les silences de l'histoire : écrire l'histoire des compositrices, enjeux et questions* (avec Pauline Milani) à paraître chez Slatkine.

Brigida Migliore

*Being a woman in the 20th century Neapolitan musical life:
the ambitions of Emilia Gubitosi*

Francesca Guerrasio

*Teresa Rampazzi, Irma Ravinale, Ada Gentile : trois
compositrices qui ont joué un rôle important dans le
développement de la culture musicale italienne*

Résumé : The Italian history of music offers a landscape of great composers. As for other countries, we find less women composers than men, but female personalities made heroic musical deeds as well. Among them, Emilia Gubitosi (1887 – 1972) was a musician born in Napoli. She was the first girl in Italy to pass the Composition Diploma with honors in 1906 at Conservatorio San Pietro a Majella in Napoli. Emilia Gubitosi spent all her life for music in every form: as pianist, holding an intense concert activity during her youth; as composer, writing especially for piano and voice; as choir conductor and as theory of music teacher at Conservatorio San Pietro a Majella. She also was among the founders of the Alessandro Scarlatti association: An institution to support and promote Italian and Neapolitan ancient and modern music. This paper will focus on some biographical aspects but above all on Emilia Gubitosi composing style through a selection of works.

Biographie : Brigida Migliore, pianiste, compositeur et musicologue conduit ses études de piano, de composition, d'orchestration pour instruments à vents, de musique chorale et direction de chœur en Italie et en France obtenant ainsi ces diplômes brillamment. Elle poursuit la formation de perfectionnement avec des importantes personnalités pianistiques et des célèbres compositeurs. Son activité de pianiste concertiste (soliste, accompagnateur et en formation de chambre) et de compositeur se déroule en Italie, France, Allemagne, Macédoine grâce à des collaborations avec différentes festivals et ensembles musicaux. De 2016 à 2018, elle a été recrutée comme ATER auprès du département de musique et musicologie de l'Université d'Aix-Marseille ; dans la même institution elle obtient le doctorat en musique et musicologie en novembre 2022 avec une thèse sur les relations entre musique contemporaine et oralité arabe dans l'œuvre de Zad Moultaqa. Elle conduit une intense activité de recherche, de communication et de publication, en Italie et à l'étranger. Depuis l'année 2020/2021 Brigida Migliore est enseignante d'histoire de la musique au Conservatoire de Taranto.

Résumé : Analyser les œuvres de deux compositrices très différentes en matière de formation, d'écriture, de procédés de composition et au gré de leur vie professionnelle n'est pas simple. Si les articles de Teresa Rampazzi nous informent sur ses expérimentations sonores liées à l'électronique, nous connaissons peu ou presque rien du travail d'Irma Ravinale. Or, comme le dit L. Meyer (1956), l'expérience ou les expériences affectives naissent de l'interaction directe entre une série de stimuli musicaux et un sujet qui comprend le style de l'œuvre entendue. La musique, on le sait, peut donner vie à de multiples images et enchaînements de la pensée qui culminent dans la forme que nous appellerons affective : une forme profondément liée à la mémoire qui est en rapport avec la vie intérieure du sujet à l'écoute. Ces connotations/associations subjectives ou non, vont recouvrir un significat commun en relation à la pensée culturelle normalisée : elles doivent répondre à une norme. Ainsi, dans l'analyse des œuvres considérées, nous ferons attention à insérer nos processus iconiques dans un contexte d'images référenciées avec le but de déclencher le probable *modus operandi* de la compositrice et la signification profonde de son œuvre aux antipodes de celle de Teresa Rampazzi. Nous réfléchissons enfin sur leur « pouvoir de fertiliser » et sur la place que les deux compositrices ont occupé dans le cadre d'un contexte, celui de la politique italienne, fortement caractérisée par le préjugé de genre.